

Tout envoi d'argent et toutes les lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

#### ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltq.	Ltq.
Constantinople.....9	5.
Province.....11	6
Etranger frs...100	frs...60

# LE BOSPHORE

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

2me Année

Numéro 601

SAMEDI

22 OCTOBRE 1921

Le No 100 PARAS

Caisse: dire: laissez-nous blamer, condamner, emprisonner, laisser-nous pendre, mais publiez notre pensée  
PAUL-LOUIS COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs No 5

TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA

Téléphone Péra 2089

## LES CHANCES DE PAIX

Il est beaucoup question dans la presse européenne de la paix en Orient et des moyens à employer pour atteindre à ce but. Les uns recommandent des négociations directes entre les belligérants; les autres insistent sur une médiation des Puissances pour mettre fin au conflit gréco-turc. Certains journaux même voient déjà cette médiation à la veille de se produire et ils en augurent que le problème de la pacification de l'Orient va enfin recevoir son heureuse solution, et à bref délai.

Ceux qui nourrissent ces espérances ont voulu trouver la preuve qu'elles étaient fondées dans le discours de M. Gounaris à l'Assemblée nationale hellénique. Ce serait plutôt le contraire, puisque le Premier hellénique a affirmé, et à plusieurs reprises, que la politique de la Grèce — que, dans son voyage à Paris, Londres et Rome, il se proposait de développer devant les Puissances de l'Entente — était basée sur sa situation militaire. Or, sa situation militaire étant incomparablement supérieure à celle de l'ennemi, ce serait à la Grèce de poser ses conditions. C'est ce que les nationalistes se refusent absolument à admettre. Aussi, la presse anglaise, et la française en grande majorité, tout en constatant qu'une prolongation de la lutte en Asie Mineure ne peut mener à aucune décision, se montrent plutôt sceptiques en ce qui concerne les chances de la paix.

Sans doute, le raisonnement des optimistes qui croient à la conclusion prochaine de la paix, soit par des négociations directes, soit par la médiation des Puissances — cette dernière surtout — est théoriquement juste. En est-il de même pratiquement? On part de cette base que les opérations militaires qui se sont déroulées depuis que le général Papoulis a pris l'offensive ont démontré deux faits.

Premièrement, malgré les succès indéniables qu'ils ont remportés, puisqu'ils occupent en Asie Mineure cent mille kilomètres carrés au lieu des seize mille du traité de Sèvres, les Grecs n'ont pu atteindre l'objectif de la campagne: la destruction de l'armée de l'ennemi et la prise de sa capitale. Secondelement, les défaites qu'ils ont subies et que leurs communiqués ont en vain essayé de transformer en victoires, ont mis hors de doute que les kémalistes sont absolument incapables non seulement de chasser les Hellènes de Smyrne, mais de les débusquer des positions qu'ils occupent actuellement.

Puisqu'il en est ainsi, conclut-on, la continuation des hostilités en Asie Mineure ne saurait avoir d'autre résultat qu'une effusion inutile de sang. La phase de l'action militaire doit forcément se clore pour laisser s'ouvrir celle de l'action diplomatique. Comme syllogisme abstrait, prémisses et conclusion sont inattaquables. Mais on ne dit rien des principes dont s'inspirera l'action diplomatique, des conditions dans lesquelles elle sera éventuellement circonscrite ou de l'élasticité indéfinie qu'elle sera susceptible d'acquérir.

Tout d'abord, des négociations directes entre Hellènes et Ottomans semblent devoir être exclues. Quand on traite, il faut que les parties appellent à négocier soient dûment qualifiées pour ce faire. Avec qui Athènes traiterait-elle?

D'autant plus que le conflit gréco-turc dépasse la portée d'une conflagration à deux. Ainsi que l'a dit M. Gounaris dans son dernier discours à l'Assemblée nationale, « le

### LES SCANDALES DE GALATA

#### Des spéculateurs, des banques s'enrichissent au détriment de la population

Il est temps que finisse le scandale de Galata, car si l'on n'y met pas un terme, les ruines vont s'accumuler, et la vie va rechérir à Constantinople, dans de grandes proportions. Le fait est d'autant plus grave, que nous nous trouvons au sens de l'hiver, avec une population flottante dont le chiffre, avec les réfugiés russes, est très important.

Nous croyons que l'on va arrêter le scandale et mettre ses auteurs dans l'impossibilité d'être de véritables malfaiteurs publics. Il faut arrêter net la spéculation sur les changes, et nous avons dit qu'un seul moyen existe: l'établissement d'une Centrale de devises, sur laquelle il est urgent de se mettre d'accord. Les moyens termes qu'a envisagé la dernière réunion des directeurs de banques ne sont que des palliatifs sans valeur.

Il se passe actuellement à Galata entre certains gros spéculateurs et des chefs cambistes de banque des manœuvres qui sont tout simplement du ressort du Code pénal. Nous nous réservons, si le scandale continue, de publier des noms, car il serait malheureux que nous ayons à déplorer les mêmes faits que lors de la hausse de l'or dans laquelle un certain M., actuellement à Paris, s'est enrichi au détriment d'un tas de malheureux. Il est vrai que cela ne lui a pas porté bonheur. Actuellement, nous avons d'autres spéculateurs, que nous évitons de nommer pour l'instant. Il y a surtout certaines banques, avec leurs chefs cambistes. D'autres banques devraient surveiller de près leurs chefs du service du change.

Rien n'est plus curieux, en effet, que l'heure de ce cambiste d'une banque dans une capitale étrangère, lequel faisait de grosses affaires sur le dos de ses patrons, et dont la brusque maladie, puis le décès, firent récemment découvrir les doulouuses manœuvres.

La banque porta plainte. Une enquête rapide fut connaît à la justice que les cambistes de force autres banques se lieraient aux mêmes pratiques, et le scandale, un gros scandale fuillit éclater.

Pendant plusieurs mois, les chefs du service des changes de diverses banques ont pu réaliser des bénéfices illicites se montant à 50 ou 75 millions sans que la direction des établissements s'en soit aperçue.

En France, la Commission des changes, depuis la loi de 1917 surveille au

L'informé

### LES MATINALES

On peut déclarer qu'en principe, l'actualité n'existe pas. Les choses qui sont passées ne sont plus d'actualité, et celles de l'avenir ne sont pas encore. Il n'y a que celles qui se produisent au moment précis où nous sommes qui répondent à la définition. Mais, comme l'a fait judicieusement remarquer M. Camille Flammarion, le présent, en lui-même, n'existe pas. Dès que l'on porte sur lui son attention il est déjà passé.

Comment pourrait-il en être autrement entre l'événement qui se produit et la nouvelle qu'en donnent les journaux? On pourrait faire quelques tentatives pour améliorer le procédé. Je me suis toujours étonné, par exemple, que l'on annonce à

grand fracas la mort des hommes illustres, et même, de leur vivant, les moins faits et gestes de leur existence, et que leur naissance, au contraire, passe toujours inaperçue. L'idéal serait, certes, de pouvoir annoncer un événement au moment même où il se produit, ou même un peu de temps auparavant.

Il n'y aurait aucun inconvénient à ce que le grand public en fût averti avant les intéressés. Car l'intérêt général ne doit-il pas toujours passer avant celui des particuliers?

C'est pour cela qu'il y aurait une fortune à gagner, dans l'information,

pour un homme qui connaîtrait un peu l'avenir, ne fût-ce qu'une dizaine de jours à l'avance. Il devancerait l'actualité, ce qui devient de plus en plus urgent à l'époque fiévreuse où nous vivons.

Il y a longtemps qu'on l'a dit en anglais: « Le temps, c'est de l'argent. »

Autrefois, ont vécu des prophètes qui annonçaient l'avenir. Malheureusement ils sont tous morts et on n'a pas songé à les remplacer.

### La guerre en Anatolie

Communiqué nationaliste

19 octobre

Dans le secteur d'Afion-Karahissar,

échange de feu d'artillerie et d'infanterie.

Nos détachements d'éclaireurs ont

coupé les lignes de correspondance de l'ennemi dans le secteur de Tchirvîl et de Banaz, et, attaquant diverses forces

ennemis se trouvant aux environs, les ont dispersées.

Le Hakimîti-Millî fêlicite le Tephidî-

Efsîar, le Vakit, l'Ileri, et l'Akcham de

la façon dont ils ont accueilli la nouvelle

de la collation à Moustafa Kémal par

l'Assemblée d'Angora, du titre de

des particuliers?

C'est pour cela qu'il y aurait une

fortune à gagner, dans l'information,

pour un homme qui connaîtrait un peu

l'avenir, ne fût-ce qu'une dizaine de

jours à l'avance. Il devancerait l'actualité, ce qui devient de plus en plus urgent à l'époque fiévreuse où nous vivons.

Il y a longtemps qu'on l'a dit en

anglais: « Le temps, c'est de l'argent. »

Autrefois, ont vécu des prophètes qui

annonçaient l'avenir. Malheureusement

ils sont tous morts et on n'a pas songé

à les remplacer.

Interim

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

### M. GOUNARIS se rendra à Washington

Rome, 20. A.T.I. — La presse italienne apprend que le Premier hellénique après les entrevues qu'il aura avec les hommes d'Etat de l'Entente se rendra à Washington pour représenter la Grèce à la conférence du Pacifique.

### Un attentat à Paris contre l'ambassadeur des Etats-Unis

Paris, 20. T.H.R. — Un domestique de

Myron Herrick défaissant un paquet qui

venait d'être remis à l'ambassade, constata qu'il contenait une grenade. Il lança

le paquet au fond de la pièce où une explosion se produisit. Le domestique fut

légerement blessé à la jambe. Il y eut

quelques dégâts matériels.

M. Millerand, président de la République, M. Briand, président du conseil, les

présidents du Sénat et de la Chambre, ainsi que de nombreuses notabilités, adresseront à M. Herrick, leurs témoignages de haute sympathie.

Les journaux parisiens, relevant que

M. Myron Herrick reçut dernièrement des

lettres le sommant d'intervenir à propos

de la condamnation à mort d'anarchistes,

aux Etats-Unis, estiment vraisemblablement que l'attentat provient des milieux

anarchistes internationaux.

Le New-York Herald signale l'arrivée

à Paris, tout récemment, d'anarchistes

italiens.

La presse est unanime à exprimer sa

profonde indignation pour le lâche atten-

tement dirigé contre une personnalité par-

ticulièrement aimée en France.

### LA QUESTION DE LA PAIX

On demande de Paris que certains cercles politiques étrangers sont intervenus auprès du gouvernement d'Angora pour lui recommander de faire preuve de modération dans la question du règlement oriental.

Rome, 20. A.T.I. — Bien que rien d'officiel ne soit connu concernant les conditions de la paix en Orient, on est arrivé à ce matin à Paris, accompagné de techniciens et d'experts financiers. Il n'a pas encore fait parvenir de communication ou de demande d'audience au ministère des affaires étrangères.

Les Débats ne croient pas toutefois douze qu'il se rencontra avec M. Briand. S'il est présumé de définir avec précision l'objet des entretiens des deux hommes d'Etat, on peut supposer qu'à côté de la question politique et militaire en Orient, l'exposé de la situation financière de la Grèce et des moyens propres à remédier, sera certainement traité par le chef du gouvernement hellénique.

Il est probable que M. Gounaris n'entendra pas de faire lever l'embarcadère financier qui pèse sur la Grèce.

### M. GOUNARIS A PARIS

Paris, 20 T.H.R. — M. Gounaris, président du conseil hellénique, est arrivé ce matin à Paris, accompagné de techniciens et d'experts financiers. Il n'a pas encore fait parvenir de communication ou de demande d'audience au ministère des affaires étrangères.

Les Débats ne croient pas toutefois douze qu'il se rencontra avec M. Briand. S'il est présumé de définir avec précision l'objet des entretiens des deux hommes d'Etat, on peut supposer qu'à côté de la question politique et militaire en Orient, l'exposé de la situation financière de la Grèce et des moyens propres à remédier, sera certainement traité par le chef du gouvernement hellénique.

Il est probable que M. Gounaris n'entendra pas de faire lever l'embarcadère financier qui pèse sur la Grèce.

On demande d'Athènes au Patrik:

M. Gounaris et M. Baltazzi ont été reçus au Palais de Trianon par M. Briand en une audience qui s'est prolongée pendant plus d'une heure. Le premier ministre grec a exposé les résultats de l'offensive en Asie Mineure et le point de vue hellénique sur la situation créée par ces résultats, en ajoutant que les intérêts grecs en Anatolie ne sont pas en opposition avec les intérêts français et ne peuvent l'être étant donné l'amitié traditionnelle du peuple grec pour la France.

Les journaux français commentent longuement l'entrevue des deux premiers ministres et expriment le vœu que cette rencontre contribuera à dissiper les malentendus existants.

On assure que M. Gounaris aura un nouvel entretien avec M. Briand.

### NOS DÉPÈCHES

#### L'offensive kémaliste

Londres, 21 oct.

On apprend d'Athènes que le gouvernement grec a pris des mesures effectives pour rendre inopérantes les attaques kémalistes en Anatolie, attaques par lesquelles les Turcs espèrent exercer une pression psychologique sur l'opinion publique grecque pour obtenir du gouvernement hellène de plus grandes concessions. (Bosphore)

#### L

## LA QUESTION GRECO-TURQUE

## L'ORGANISATION HELLENIQUE EN ASIE MINEURE

## Les chemins de fer. -- La dime

Un télégramme de Smyrne annonçait, il y a quelques jours, l'arrivée en cette ville du premier train direct venant d'Eski-Chéhir. Cette nouvelle, qui a passé presque inaperçue, mérite cependant de retenir l'attention de l'opinion étrangère sur l'œuvre que l'administration hellénique a accomplie en Asie Mineure, en si peu de temps, et tandis que l'armée grecque avait à soutenir les durs combats qui l'ont conduite au cœur de l'Anatolie.

Cette œuvre n'est pas moins importante que les exploits des troupes helléniques. Forcée qu'elle était d'affecter les ressources des territoires occupés aux besoins de l'armée, l'administration hellénique avait en même temps à tenir compte des intérêts étrangers, soit dans l'exploitation des chemins de fer, soit dans la perception de la dime. C'étaient les capitaux étrangers, notamment les français, qui étaient intéressés au maintien du statu quo. La ligne dite de Smyrne-Cassaba avec ses prolongements (Alachehir-Karahissar) et ses embranchements (dont la ligne Soma-Panderma) appartenait à une Société française ; la ligne d'Anatolie (Eski-Chéhir-Karahissar et au delà, vers Konia) et celle d'Eski-Chéhir-Angora, qui avaient appartenu aux Allemands (elles étaient englobées dans le Bagdahn), se trouvaient aussi depuis l'armistice du mois de novembre 1918, entre les mains des Alliés, représentés de fait par les Anglais.

Quant aux recettes des revenus connus sous la dénomination de « six contributions indirectes » (sé, dime de la soie, pêches, dime du tabac, spiritueux, timbre), elles avaient été, comme on le sait, concédées en vertu du décret de Mouharrem (1881), au service de la Dette Publique Ottomane dans laquelle les capitaux français constituent la grande majorité, augmentée encore maintenant de la part revenant à la France, en vertu du traité de Versailles, sur les fonds turcs et sur les entreprises précédemment détenues par des capitalistes allemands.

La dime des céréales n'avait pas été comprise dans l'arrangement de 1881, mais elle avait été grevée ultérieurement par des hypothèques superposées. Dans les provinces traversées par la ligne d'Anatolie et par le chemin de fer de Bagdad, elle était affectée, en premier lieu, à la garantie qui atteignait jusqu'à 19,000 francs or par kilomètre. Les excédents étaient affectés à certaines avances et devaient servir à combler les déficits éventuels de la garantie kilométrique des sections du chemin de fer de Bagdad situées au delà de Konia. D'autres revenus, comme l'agham (impôt sur les moutons, bœufs, chameaux, porcs, etc.) qui servaient avant 1909 de garantie à l'indemnité de guerre due à la Russie, (350 mille livres turques par an jusqu'en 1978) avaient été affectés au service d'un emprunt de sept millions de livres turques accordé par le groupe parisien de la Banque Impériale Ottomane en échange de l'abandon fait par la Russie d'une somme égale sur les annuités de l'indemnité de guerre.

Il s'agissait donc d'une complexité d'intérêts que l'administration hellénique avait à sauvegarder tout en s'assurant les ressources nécessaires pour l'entretien de l'armée d'occupation dont les frais en vertu du protocole de l'armistice et du traité de Sèvres devaient grever la Turquie.

Il s'agissait ensuite de réparer les voies ferrées d'un côté pour assurer les communications rapides de l'armée et d'un autre côté pour rétablir le trafic et continuer l'exploitation.

La tâche n'était pas facile. Moustafa Kémal, qui avait pris la ligne d'Anatolie aux Anglais, avait au moment de l'occupation hellénique, c'est-à-dire au mois de juillet dernier, transporté presque tout le matériel roulant à Angora.

Les ponts avaient été détruits. Un grand nombre de wagons et plusieurs locomotives, le tout fortement endommagé, avait été abandonné dans le plus grand désordre à Eski-Chéhir. Seuls les ateliers des chemins de fer à Eski-Chéhir furent trouvés intacts. Tout le réseau du sud d'Ismid se trouvait hors d'usage. Dans les différentes gares, pas plus que dans les bureaux de la Direction à Eski-Chéhir, pas la moindre trace de comptabilité.

Le gouvernement hellénique envoya M. Al. Vlagnalos, directeur du chemin de fer Athènes-Pirée, en Asie Mineure en qualité de conseiller technique de l'armée pour la question de chemins de fer. Dès son arrivée, M. Vlagnalos prit la direction des chemins de fer dans les territoires occupés, et il se mit activement à l'œuvre de la restauration. En moins d'un mois plus de cent wagons pour marchandises et six locomotives ont été réparés ou reconstruits, les ponts furent remis en état. Ainsi, on put rétablir la circulation sur le tronçon Karakeuy-Eski-Chéhir, d'une longueur de 70 kilomètres environ, et celui d'Eski-Chéhir-Beylik-Ahir, vers Angora. Le 2 septembre les trains militaires arrivaient jusqu'à Saghdjilar, au confluent du Poursak et du Sakaria (Sangarins). En même temps la circulation était rétablie jusqu'à Kutahia, tandis qu'avec du matériel hellénique, transporté de Salonique les rails enlevés par les kémalistes sur une longueur de 20 kilomètres étaient remplacés sur la voie de Toulo-Boumar à Aton-Karahissar (prolongement de la ligne française de Cassaba). L'ancien personnel était maintenu en service et la comptabilité était minutieusement tenue. Un représentant des capitaines anglais venu à Eski-Chéhir pour

## EN ARMENIE

Le *Morning Post* apprend qu'en vertu du traité de Kars les Arméniens ont renoncé à leurs aspirations sur Kars, en compensation desquelles les kémalistes ont consenti à leur céder les vastes forêts de la région de Sari-Kamish ainsi que les riches salines de la région d'Ort.

Le gouvernement soviétique a invité à Eriwan les artistes arméniens de Tiflis pour constituer l'union théâtrale de l'Etat qui comprendra des artistes fort remarquables tels que les Arméniens, les Alikhanian, les Vahram Papazian, les Arons Ossianian, Micha Manoukian. La fameuse troupe de Chahoumanian fait également partie de ce groupement qui donnera une série de représentations à Eriwan et à Alexandropol au profit des sinistres.

Le gouvernement arménien a promulgué un décret assurant une rente viajante à chacun des 8 célèbres écrivains suivants : Léo, Léon Chante, Ohannès Toumanian, Avédk Isahagian, Tavit Ananoun, Térenk Démirdjian, Hagop Hagopian et Ohannès Ohannessian.

Le peintre arménien Sourian est rentré de Nakhitchévan avec les tableaux arméniens des Musées de Nor-Nakhitchévan et de Rostoff. Il a été nommé conservateur du Musée de l'Etat arménien.

Le cours du Conservatoire d'Eriwan ont commencé sous la direction du musicien et compositeur Romanos Mélakian.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

## La question de Haute-Silésie

Paris, 20. T. H. R. — Aujourd'hui furent communiquées aux représentants de la Pologne et de l'Allemagne les décisions relatives au partage de la Haute-Silésie. Ces décisions ont un double objet : fixation de la frontière définitive et confirmation de la convention provisoire qui assurera pendant la période de réadaptation, la continuité économique du bassin industriel.

On ne sait pas quelle sera l'attitude de l'Allemagne, mais on croit que la Pologne n'hésitera pas à s'incliner devant les décisions prises.

Bucarest, 20. T. H. R. — La Société des nations communique que la frontière germano-polonaise suivra l'Oder jusqu'à Mebetsau. Cette frontière laisse à la Pologne vingt-deux communes allant depuis Hezenbogen jusqu'à Crzezw, Schlesien, Grube. Il reste par conséquent à l'Allemagne dix-neuf communes, notamment Ilabre depuis Ostorg, Larkavitz, Balitz, jusqu'à Biscupitz, Bokreb, Schonberg.

La frontière passera entre Reisberg attribué à l'Allemagne et Birkhain attribué à la Pologne et prendra la direction nord-ouest laissant à l'Allemagne vingt communes. Le nord de la nouvelle frontière coïncide avec l'ancienne frontière.

Bucarest, 20. T. H. R. — Après le partage de la Haute-Silésie, la conférence des ambassadeurs préconise les mesures suivantes : qui feront l'objet des accords germano-polonais.

L'administration des railways privée reste inchangée. Une commune exploitation existera pendant quinze ans des railways allemands.

Le mark demeurerait la seule unité monétaire pendant quinze ans, au maximum. La loi des tarifs douaniers actuellement en vigueur sera changée. Quelques exceptions seront faites pour les produits bruts ou les machines, destinés à la zone plébiscitaire, pour être changés, utilisés ou achetés. Les produits originaires de la zone polonaise seront exempts de droits de douane pendant une durée de trois ans, à leur importation sur le territoire allemand.

L'Allemagne et la Pologne autoriseront l'exportation réciproque des produits miniers provenant des zones respectives.

Tout habitant de la zone plébiscitaire pourra traverser la frontière sans formalités.

Les règlements actuellement en vigueur existeront, jusqu'à l'établissement d'une nouvelle législation polonaise.

Les Polonais domiciliés dans la zone allemande, ou les Allemands domiciliés dans la zone polonaise, conserveront leur domicile polonais ou allemand pendant une durée de quinze ans. Tout Polonais ayant plus de dix-huit ans et domicilié dans la zone allemande, pourra opter pour la nationalité polonaise. La commission mixte de la Haute-Silésie sera composée d'autant de Polonais et d'Allemands Silésiens et sera un organe consultatif qui facilitera l'exécution de ces mesures.

Un tribunal d'arbitrage pourra être organisé pour régler les conflits privés.

## En Allemagne

Berlin, 20. T. H. R. — Les fractions des partis du centre et populiste se réunissent hier et décident de ne pas entrer dans le cabinet Wirth renommé. Le centre serait plus favorable au maintien du chancelier Wirth, tandis que les démocrates travaillent à la candidature de M. Mayer, ambassadeur d'Allemagne à Paris, qui aurait accepté conditionnellement et arriverait à Berlin demain. Le Reichstag est convoqué pour aujourd'hui.

## En Belgique

Bruxelles, 20. T. H. R. — M. Brunet, président de la Chambre donna sa démission, se solidarisant avec les ministres socialistes, car il estime avoir été élu comme président de la Chambre par l'Union nationale.

Le parlement belge serait dissous si les socialistes ne font pas obstruction.

Le roi des Belges maintient sa confiance en M. Carton de Wiart, premier ministre. Les portefeuilles vacants seront répartis entre les ministres catholiques et libéraux. M. Carton de Wiart prendrait la justice et M. Franck les sciences et les arts.

## Les impôts en Roumanie

Bucarest, 20. T. H. R. — M. Argento, dans un discours fait à Craiova, vient d'annoncer que les nouveaux impôts ne pourraient être modifiés qu'après leur mise en application. C'est seulement par la pratique que l'on pourra faire des corrections utiles et nécessaires.

## ECHO ET NOUVELLES

## AMBASSADES ET LEGATIONS

Le général Pellé, haut-commissaire du gouvernement français, a offert avant-hier un dîner diplomatique dont les convives étaient : le marquis Garroni, haut-commissaire du gouvernement italien, le baron Michotte de Welle, ministre de Belgique, l'amiral Domesnil, le 1er secrétaire du haut-commissariat britannique ainsi que d'autres personnalités du monde diplomatique.

## COMMUNAUTE ARMENIENNE

Une messe solennelle de *Requiem* sera célébrée dimanche à 10 heures et demie en l'église de la Ste Trinité à Péra sous la présidence de S.E. Mgr Zaven, patriarche des Arméniens, pour le repos de l'âme des hommes de lettres et artistes arméniens décédés.

Le conseil mixte a examiné dans sa séance de jeudi certaines questions d'héritages et a donné lecture d'une encyclopédie du Catholicos d'Etchmiadzine exposant la situation politique en Arménie.

## En Azerbaïdjan

La Tcheka de Bakou a fait savoir par décret que le mouvement antibéchiste organisé par le Comité national azerbaïdjanais protecteur de l'Islam et qui s'étendait dans les diverses provinces de l'Azerbaïdjan sous les noms *Ittihadi Islam*, *Islam Firkassi* etc., sous la direction d'anciens officiers turcs a été réprimé et que ses promoteurs ont reçu le châtiment qu'ils méritaient.

## Difficultés financières

Le gouvernement a entrepris des démarches auprès des établissements financiers afin de faire face aux difficultés dans lesquelles se trouve actuellement le Trésor. Ces démarches seraient sur le point d'aboutir.

D'après l'*Illustration*, la B.I.O. aurait consenti à effectuer des avances sur la part des revenus du gouvernement qu'elle détient à titre de frais d'entretien des armées d'occupation alliées. Ces avances serviraient à payer les appointements des fonctionnaires.

## La peste

Un nouveau cas de peste ayant été constaté dans le four militaire de Lefteris à Galata, les mesures prophylactiques ont été prises. En outre les troupes qui sont ravitaillées par ce four ont été soumises à la vaccination.

Vu le caractère endémique de la peste à Constantinople la direction générale de la santé se propose de soumettre la population de la capitale à une vaccination générale.

## Au ministère des travaux publics

La commission d'experts, constituée au ministère des travaux publics, élaborera des projets de loi concernant l'amélioration de la situation des classes ouvrières et prévoyant pour certains syndicats des clauses restrictives.

Le projet de loi relatif au repos hebdomadaire a été ratifié par le département compétent.

## Péra Palace Hôtel

Aujourd'hui samedi : Five o'clock the concert et dansant. A 8 h. 1/2 dîner concert et dansant.

Tous les vendredi, samedi et dimanche : Five o'clock tea concert et dansant.

Chaque mercredi et samedi soir. Grand dîner dansant.

## Société de Géographie

## Commerciale de Paris

Le dernier déjeuner de la saison de la Société de Géographie Commerciale de Paris, Section de Constantinople, aura lieu demain 23 oct., à 12 30, à l'Union Française.

Messieurs les officiers des armées de terre et de mer seront cordialement accueillis.

Prie de se faire inscrire chez M. Mizzi, à l'Union Française, avant samedi soir. Prix du déjeuner 1 L. 2

## France et Syrie

Beyrouth, 20 T. H. R. — On annonce que le patriarche maronite et le patriarche orthodoxe ont protesté contre les prétentions d'upsumadounyé congrès syrien de Genève qui n'a aucun droit de parole au nom de la population syrienne dont il est ignoré. Les deux préfets renouveleront l'expression de leur confiance en la France.

Dans le monde

Madame Charpy ne recevra pas aujourd'hui.

## Le départ du maréchal Foch

pour les Etats-Unis

Paris, 20 T. H. R. — Le départ du maréchal Foch pour les Etats-Unis est définitivement fixé à 23 octobre.

La mission qui l'accompagne est ainsi composée : Le général Destix, le commandant de Merry, le capitaine Lhopital, le lieutenant de Sobeyran, le Dr. André, professeur à la faculté de médecine de Nancy, médecin-major de la réserve, M. de Chambrun, conseiller d'ambassade, le colonel Parker, de l'armée américaine, délégué par le général Pershing, le colonel Brake, ancien commandant des légions américaines.

## Le général Filonneau

Le général Filonneau, ancien directeur de l'Ecole Polytechnique, récemment nommé au commandement de la gendarmerie interalliée en Turquie, est arrivé hier matin à Constantinople, accompagné de son officier d'ordonnance. Le général est descendu au Péra-Palace.

## Les libérés de Malte

D'après l'*Akham*, les libérés de Malte quitteront cette île le 23 octobre. Une partie des prisonniers seront échangés à Inébolou et le reste à Trébizonde.

## Les intérêts français en Russie

La commission générale pour la protection des intérêts français en Russie a exposé, lors d'une toute récente assemblée, dans quelle situation ils se trouvent actuellement.

Depuis plus d'un an, aucun obstacle légal ne s'oppose, en ce qui nous concerne notamment, à la conclusion de transactions commerciales avec la Russie. Mais si le gouvernement français, ni les entreprises privées n'ont cru devoir répondre jusqu'ici aux propositions directement ou indirectement faites dans le sens du côté russe. La raison en est qu'on se trouvait en face d'avantages très aléatoires, mais aussi de gros risques, ceux-ci n'étant pas compensés par ceux-là.

Ces transactions, d'ailleurs, n'étaient possibles que moyennant des crédits à long terme, qu'il était imprudent de consentir, quant à aider à la remise en marche des affaires industrielles, cela entraînant des sorties de capitaux dont la sûreté et la rémunération étaient problématiques, enfin, nous n'avions aucune assurance que les dommages causés à des Français en Russie seraient réparés, ni que les intérêts nouveaux y seraient absolument sauvegardés. Les résultats ou plutôt la nullité des résultats obtenus là où l'on avait adopté une autre attitude, ne pouvaient que nous amener à persister dans la notre.

Aussi bien la famine en Russie, a-t-elle fait passer maintenant au second plan la question des relations commerciales, pour mettre au premier celle des secours. Dans l'intervalle, le gouvernement français, n'a cessé de protester contre tout ce qui, dans des accords conclus entre d'autres pays et les Soviets, pouvait être une méconnaissance des intérêts les plus légitimes de nos nationaux. Ces protestations ont été particulièrement fermes à l'occasion de l'accord commercial anglo-russe.

D'autre part, la commission générale pour la protection des intérêts français en Russie a été forcée de maintenir les relations établies avec les associations constituées à l'étranger pour la défense des intérêts belges en Russie, l'Association de secours mut

## La Bourse

Cours des fonds et valeurs  
21 octobre 1921  
fournis par la Maison de Banque  
PSALTY FRERES  
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57  
Téléphone 2109

OBLIGATIONS		
Turc Uniifié 4 000 Lts.	84	—
Lots Turcs	11	60
Intérieur 5 000	18	—
Anatolie I et II 4 500 000	16	50
III	14	—
Eaux de Scutari 5 000	14	—
Port Haïdar Pacha 5 000	14	—
Quais de Consulat 5 000	20	—
Tunnel 4 000	5	30
Tramways 5 000	5	20
Électricité 5 000	5	—
ACTIONS		
Anatolie 6 000 Lts.	23	25
Assur. Génér. de Consulat	—	—
Balta-Karadjin	—	—
Banq. Imp. Ottomane	40	—
Brasser. Réunies (actions)	40	—
(Bons)	30	—
Gements Réunis	20	—
Bertos (Eaux de)	17	—
Droguerie Centrale	—	—
Héritage	—	—
Kassandra Ordinaire	6	—
Privil.	5	50
Minoterie l'Union	9	80
Régie des Tabacs	43	—
Tramways	30	50
Jouissance	—	—
Valeurs étrangères	—	—
OBLIGATIONS A LOTS		
Credit Fonc. Egypt. 1886 frs	2400	—
1903	1600	—
1911	1600	—
Banq. N. de Grèce 1880	—	—
1904 Lts.	—	—
COURS DES MONNAIES		
L'Or	945	—
Banque Ottomane	270	—
Livres Sterling	860	—
Francs Français	315	—
Lires Italiennes	165	—
Drachmes	159	—
Dollars	215	—
Lei Roumains	33	—
Marks	28	—
Couronnes Autrich.	2	—
Levas	27 50	—
OURS DES CHANGES		
New-York	49	—
Londres	860	—
Paris	6 50	—
Gêne	2 60	—
Rome	12 60	—
Athènes	67	—
Berlin	—	—
Vienne	—	—
Sofia	34	—
Bucarest	—	—
Amsterdam	—	—

## LE MARCHÉ COMMERCIAL

Renseignements fournis par M. Ant Moscopoulos, Toutoun-Gumruk, Keven-djouli Han, No 1, téléphone St. 1887

Sucre. — Marché inchangé : cristallisés américains en anis Lstg 23 1/2 la tonne. Java Lstg 24 ; Hollandais Lstg 25 en transit. Cubes en transit Lstg 39.

Dédouanés très chers à cause de la hausse du change, soit cristallisés américains et Java Ltg 30 1/2 les 100 kil., cristallisés hollandais Ltg 31 les 100 kil., cubes Ltg 42 les 100 kil.

La demande a été très bonne, et Bataoum surtout a donné un mouvement très vif à notre marché.

À l'origine l'activité est faible, soit Belgique Lstg 21 cif Constantinople 15, cristallisés et Lstg 24 les hollandais. Cubes fermés à l'origine, soit Lstg 32 expédition prompte d'Amsterdam.

Cafés — Faibles à l'origine et en baisse : No 1 Rio Mac Kinley sh. 60 les 50 3/4 kil. cif Constantinople. Sur notre place, Rio I en shelling 60 les 50 3/4 kil. en transit en pistes 60 l'ocque, Rio II pt. 57. Dédouanés Rio I pt. 80, Rio II pt. 75 à cause de la hausse du change. Santos 1 dédouanés pt. 90 l'ocque.

La demande a diminué sur notre place et de nouveau un stock se formera ici.

## Le problème du mark

La baisse du mark, qui prend des proportions catastrophiques, préoccupe vivement les milieux économiques et financiers. De nombreuses causes en sont données. Elles sont utiles à connaître, car la chute du mark peut avoir de graves répercussions. Il nous semble toutefois que l'on attache trop d'importance à certaines causes et trop peu d'attention à d'autres.

Il est dit fréquemment que la baisse du mark est provoquée par les achats des devises étrangères nécessaires pour payer l'indemnité. C'est là une erreur. Les chiffres et les faits sont présents pour démontrer qu'il en est tout autre. Comment expliquer que pour une encaisse de 500 millions de marks ou en devises étrangères le pouvoir d'achat du mark soit tombé à 231 marks-papier pour 10 marks-or, alors qu'avant ces opérations 10 mark-or étaient représentés par 142 marks-papier.

D'ailleurs cette encaisse ne provient pas d'achats, mais d'opérations commerciales fort ingénieries,

que l'Allemagne a effectuée en Europe centrale. Opérations qui ont été conclues sans contre-partie de la part de l'autre nation. Il en est résulté un afflux de monnaie étrangère

## DERNIÈRE HEURE

## Le Japon à Washington

On mandate officiellement de Tokio que les principaux délégués du Japon à la Conférence de Washington sont :

MM. Sennouske Yokota, juriste, consultant du contentieux ; Masanao Hanihara, sous-secrétaire d'Etat au ministère des affaires étrangères ; Tsuneo Matsudaira, directeur du Bureau des affaires européennes et américaines au dit département ; Kiroku Hayashi, conseiller légiste de ce département ; Toru Takao, consul général ; le major général Kunisuke Tanaka et l'amiral Kanji Kato. — (T.S.F.)

## Une proclamation du président Harding

Le président Harding a adressé une proclamation invitant les citoyens des Etats-Unis à cesser pen-

dant deux minutes leurs occupations et leurs travaux le 11 novembre prochain, à midi, afin de les consacrer à la prière, en mémoire des morts de la guerre. — (T.S.F.)

## Révolution au Portugal

Londres. — Des dépêches reçues à la légation du Portugal annoncent qu'une révolution a éclaté au Portugal. Un nouveau cabinet, maître de la situation, a été constitué à Lisbonne. — (T.S.F.)

## Un formidable tremblement de terre

Le sismographe de Georgetown (Etats-Unis) a enregistré un tremblement de terre qui se serait produit à une distance de 400 milles et qui dura plus d'une heure. — (T.S.F.)

## REVUE DE LA PRESSE

## PRESSE TURQUE

## A propos des bruits de paix

La plupart des journaux turcs consacrent encore aujourd'hui leur article de tête au voyage de MM. Gounaris et Baltazzis à Paris et à Londres, ainsi qu'aux bruits de paix qui circulent depuis quelques jours.

## De l'Ikdam :

Les revendications turques ne sauraient nullement être taxées d'exagération. Par conséquent, il n'est pas possible de souhaiter que les Turcs forment obstacle à la conclusion de la paix. Ce sont les prétentions excessives de la Grèce qui empêchent la paix de devenir une réalité.

Ainsi donc, si l'on veut supprimer l'obstacle, c'est auprès de la Grèce que l'on doit agir.

Comme il appartient à Gounaris de rebattre des prétentions formulées jusqu'ici, il est permis de dire que la conclusion de la paix dépend presque entièrement du conseil hellène.

## Du Vakht :

Tant que ce qui forme la patrie turque — compris Smyrne et la Thrace — n'a pas été remis aux Turcs, dans son intégralité, on ne saurait parler de paix.

Telle étant la situation, il est difficile de croire que le gouvernement de M. Gounari puisse conclure la paix avec la Turquie — le gouvernement de ce Gounaris qui, à la Conférence de Londres, rejette l'effe d'une enquête internationale à Smyrne et en Thrace ; de ce Gounaris qui, à la veille de la dernière offensive, repousse une nouvelle offre de médiation des puissances, offre basée sur l'évacuation complète de l'Anatolie.

## De l'Iléri :

Il est un tas de villages, de villes brûlés ou dévastés ; des chemins de fer détruits, des forêts incendiées. Du bétail, etc. ont été emportés.

Tout cela doit être réparé et restitué.

Il ne suffit pas de dire :

— Messieurs, je suis prêt à la paix.

Ce simple désir, sans la sanction des déclarations nécessaires, ne saurait être favorablement accueilli ni par l'Europe, ni par l'Amérique, et encore moins par les Turcs.

La nation hellène, le gouvernement, l'armée hellénique, les officiers, les soldats ont mille comptes à rendre auxquels ils ne sauront se dérober.

Si les Hellènes désirent une paix réelle et durable, il faut qu'ils se résignent à ce règlement de comptes. Autrement, il n'y aurait pas de paix.

## PRESSE GRECQUE

## Les territoires micrasiatiques grecs

La diplomatie pourra-t-elle trouver une solution du problème oriental, se demande le *Politika*. Mais avant de connaître la réponse à cette question, ajoute notre confrère d'Athènes, il faut que le gouvernement établisse un régime net dans les territoires micrasiatiques formidables que touchent les actionnaires, et qui sont inexplicables dans des entreprises prospérant normalement.

D'ailleurs ces capitaux séjournent le moins longtemps possible en Allemagne. On les convertit en monnaie étrangère. Et on a ainsi un pays en état de mendicité officielle, à la monnaie nationale dépréciée, mais dont l'encaisse est considérable en devises étrangères.

Comment stabiliser le mark ? La ratification de l'accord Loucheur-Rathenau contribuerait à rétablir des conditions économiques normales en Allemagne. Il est permis de croire que les industriels du Reich se montreront intraitables pour le paiement des sommes qui leur sont dues par le gouvernement en échange des livraisons de marchandises effectuées.

Le *deich*, à son tour, pour se procurer des ressources, sera obligé de lever des impôts, d'augmenter les tarifs de transport par voie ferrée. Bref, ce serait le début d'une période nouvelle.

— L'unique raison presque de notre embarras économique sont les frais militaires énormes. Lorsque par ces sacrifices nous sauverons nous non seulement nos droits nationaux, mais aussi des intérêts étrangers,

personne ne pourra nous discuter le droit de puiser une partie de nos dépenses dans le pays occupé.

Nous n'ignorons pas que les revenus de la dîme sont affectés à l'Angleterre et que les trois cinquièmes des revenus

des impôts de l'Asie Mineure sont affectés au service de la Dette Publique Ottomane et de la Régie. Mais quel est celui des intéressés qui a jamais blâmé Kémal de s'être emparé de tous les revenus des territoires qu'il occupe et par quel raisonnable pourraient nous contester le droit d'appliquer des impôts spéciaux dans la région que nous occupons ?

## PRESSE ARMENIENNE

## Pashkhi Ishkhanian

Le *Djagadarmard* consacre son éditorial d'hier au décès survenu en Egypte de M. Pashkhi Ishkhanian qui s'était entièrement dévoué au service de la mère-patrie. Avec lui s'est éteint un des meilleurs fils de l'Arménie, un des artisans infatigables de la renaissance du peuple arménien.

Ses ouvrages concernant les conditions économiques et politiques des peuples du Caucase avaient attiré l'attention des Kauz'ky, des Bernstein, des Baranovitch comme économiste de valeur. Son ouvrage sur « Les horreurs de Bakou » a renseigné le monde civilisé sur ce désastre.

Après les événements du mois d'avril, ce vaillant intellectuel s'était rendu en Europe pour exposer les souffrances du peuple arménien.

Ishkhanian s'en va rejoindre la grande phalange des patriotes immortels.

## Associazione Nazionale Combattenti

## Sede di Costantinopoli

Tutti i combattenti, inscriti alla Sede, sono invitati a ritirare i loro biglietti per la Festa della Vittoria del 4 novembre prossimo, presentandosi nei locali della sede sociale, dietro alla Cooperativa italiana a Pera, oggi sera dalle 18 alle 20, nei giorni di venerdì 21, sabato 22, domenica 23 (dalle 10 alle 13 del mattino) lunedì 24 e martedì 25 ottobre.

Dopo questo termine non si daranno altri biglietti.

Costantinopoli, 20 octobre 1921.

Il Presidente  
MAURIZIO GALLI

## La vie drôle et la vie triste

## Plaisanterie tragique

Yachar, sujet persan, brocanteur à Minaré-Dibi, Ste-Sophie, ayant ouvert l'autre jour sa boutique, était en train de prendre son thé et de fumer son narghilé, lorsqu'eux deux inconnus entrèrent et se mirent à le taquiner.

— Pésku ! fit l'un d'eux, en imitant la voix du houbo.

— Passz votre chemin et laissez-moi tranquille, dit le Persan.

— Péskumén ! fit l'autre sur un ton encore plus... discourtois.

Impatienté, Yachar se leva, et prenant un des importuns, il voulut le flanquer hors de la boutique.

Mal lui en prit. Le compagnon de celui qu'il avait empoigné, tirant un énorme couteau, en porta plusieurs coups à Yachar.

Tandis que le brocanteur s'affaissait, les deux individus, dont l'identité n'a pu être établie, prenaient la fuite.

Yachar, dont l'état est inquiétant, a été transporté à l'hôpital.

## Deux cadavres au Bosphore

Jeudi matin, vers 8 heures, deux corps humains étaient repêchés au haut Bosphore, près du rivage de Yéni-Mahalé.

Les cadavres, qui étaient déjà en décomposition, étaient ceux de deux musulmans. Toutefois, aucun document n'ayant été trouvé sur eux, leur identité n'a pu être établie.

D'autre part, aucun accident de mer n'ayant été signalé ces jours-ci dans les parages du Bosphore, on croit que les morts sont d'une localité plus éloignée. On pense également qu'il s'



## HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977  
Les plus fermés ne seront désormais acceptés après 2 h.

No 211 Adjudication définitive sous pli fermé  
du lundi 24 Octobre 1921

Un dépôt des fortifications de Piri-Pacha 300 pièces de toile bitumée (koumlou moushamba) d'une longueur de 10 mètres et d'une largeur d'un mètre.

Un dépôt de Sardjhané: 1.000 fers à cheval non travaillés avec clous, 1.000 fers à mulet avec clous.

1 camion 1 Saver	No du registre 3918
1 , , Saver	4119
1 , , Deimler	30153
1 , , Fiat	4111
1 , , Deimler	6313
1 , , Fiat	36131
1 , , Benz	37147
1 , , Bossing	43148
1 , , Benz	44133
1 , , Benz	34135
1 , , Saver	95132
1 , , Bossing	76143
1 , , Grafwest Tief	98150

(pour le transport de l'eau).

Un dépôt de constructions d'Oun-Capan: 204 faisceaux de fer russe ; chaque comprenant 13 pièces de diverses dimensions, 100 faisceaux de fer (lama) chaque faisceau comprenant 8 pièces de diverses dimensions; 1.000 kilos de lattes de fer coupées. (Ces fers se vendent par kilo). 3.000 kilos de teinture indigène ordinaire.

Un dépôt de Sélimié-Kavak: 900 kilos d'écrus de rails Décauville, 750 kilos de traverses de rails.

Un dépôt de Véznéjiler, 18.000 kilos de rails usagés de chemins de fer.

No 212. A l'imprimerie militaire: 60 caisses en bois, le 26 octobre 1921.

Au dépôt de Sélimié-Kavak: divers objets, le 29 octobre 1921.

A la direction des minoteries militaires: 2 voitures, le 31 octobre.

Les marchandises figurant dans le No 212 seront vendues aux enchères sur les lieux et aux jours y indiqués. La vente est au comptant.

## GRANDE Vente aux Enchères Publiques

Vente extraordinaire pour cause de liquidation

Il est porté à la connaissance du public, que le dimanche 23 Octobre 1921, de 10 h. du matin à midi et de 2 h. p. m. à 5 h. il sera procédé à la vente aux Enchères Publiques au plus offrant et dernier enchérisseur de tout un mobilier appartenant à feu M. Emmanuel Philippki et se trouvant dans l'établissement, sis à Péra, Rue Yossek Kaldirim No 66, (tout près de la Banque d' Athènes).

Le mobilier se compose comme suit : Aménagement complet pour salon de différents genres, chambres à couche complètes de différents genres et styles, armoires à glaces, garde-robés en noyer et autres, lavabos à glaces, garnitures de bureaux, canapés, fauteuils, chaises, étagères, lits en bronze, bureaux américains et autres, cartonniers à stores, lits en fer, fumoirs, tables de nuit, portemanteaux à glaces, etc., etc.

La vente se fera au comptant. L'acheteur payera 3 qjo en sus pour frais de crise.

Conseil, le 19 Octobre 1921.  
Marc Gad  
Commissaire-priseur-Expert  
Péra, Rue de Brousse No 29

## Corps d'Occupation français de Constantinople

## AVIS de Vente aux Enchères Publiques

Il sera procédé le lundi 24 et le Jeudi 27 Octobre 1921, de 9 heures du matin, à 12 h. Place Sainte-Sophie, à Stamboul, à la vente aux enchères publiques de :

Le lundi 24 Octobre 1921 :

15 Chevaux -- 16 Mules  
Le jeudi 27 Octobre 1921 :

10 Chevaux -- 4 Juments  
10 Mules -- 5 Mules

Animaux, d'âge et de robes divers, provenant de l'Armée Française.

Il sera perçu, pour les frais, 7,50 qjo en sus du prix de vente.

Les frais de douane seront à la charge des acheteurs.

Les paiements se feront en Livres Turcs intégralement et immédiatement après la vente.

L'indication des causes de réforme ou des tares des animaux ne pourra, en aucune hypothèse, engager la responsabilité de l'Etat, alors même que tous les vices ou tares d'un même animal n'auraient pas été annoncés. La vente aura lieu aux risques et périls de l'adjudicataire et, notamment, sans aucune garantie pour les vices rédhibitoires énumérés dans l'article 2 de la Loi du 23 février 1905.

Le Payer Particulier  
de la Base de Constantinople  
(Signé) : G. BRUNET

E. C. PAUER & C<sup>IE</sup>

Siège Central: GÈNES

SUCCURSALES : Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne  
Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samson.

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul, Téléphone : Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des :

J. ARON & CO INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Unions Stearinerie Lanza GÈNES. Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE. Coloniaux, sucre, riz et tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE. La bien renommée fabrique de sardines et de conserves alimentaires.

Fabrique Galettine de TURIN. Les fameux chocolats « Stelone » biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St. 1175

NS  
BAS A VARICES



d'une élasticité perfectionnée vous ren-  
drons une marche assurée et soulageront  
votre mal.

Sur mesure et tout fait

J. ROUSSEL

Péra, Place du Tunnel.

Prix modérés

## Voulez-vous trouver, voir et comprendre....

Si vous avez perdu des objets ou des personnes dont vous ignorez s'ils sont en vie ou non, si vous tenez à découvrir l'auteur d'un vol, si vous voulez trouver le mode de traitement de votre maladie,

si vous vous voulez être renseigné sur votre avenir, si vous avez des faiblesses d'amour, amenez avec vous votre enfant

entre l'âge de 8 à 14 ans à Péra, en face du Consulat de Grèce rue Kutchuk Parma Capon, No 11-23, ARIF-RECHID.

Géraat; Djemil Siouffi, avocat

## HOTEL DES PRINCES

## A PRINCIPIO

Grand'Rue de Nizam, villa Agopian

## SAISON D'HIVER

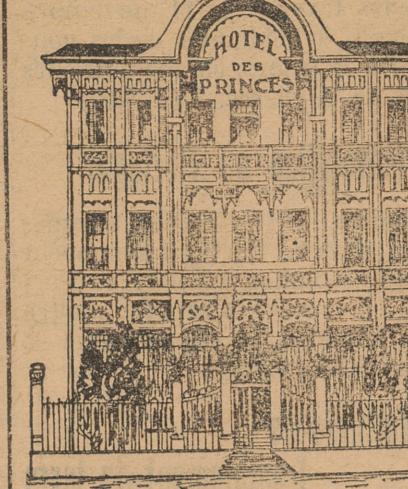
Grand Rabais de Prix

## PENSION 3 LIVR.TURQ.

1 Déjeuner 2 Dinners

(Pour séjour d'au moins une semaine)

Conditions spéciales pour long séjour et pour nombreuses familles



Cuisine soignée, service irréprochable.

Chambres spéciales pour les nouveaux mariés.

Deux salles de l'hôtel sont réservées au CLUB INTERNATIONAL, dirigé par Mr Norig Noriguian.

## GRANDE Vente aux Enchères Publiques

Vente extraordinaire

Dimanche prochain, 23 octobre 1921, à 11 heures et demie du matin, il sera procédé à la Vente aux Enchères Publiques, d'une partie de tout le riche mobilier se trouvant à Péra, Taxim, Sirke, Selvi, Apt. Kehioglu No 3.

CONSISTANT EN :

Merveilleuse chambre à couche complète fabrication anglaise en acajou massif avec deux lits, chaises, fauteuil et chaise-longue, rideaux en soie et en velours, porte-manteau laqué Blame, jardinier en acajou bronze, lavabo, table de nuit, console avec glace doré sculptée, colonne, étagère, matelas, lustre électrique etc., etc.

Tapis Persans et d'Anatolie.

La vente se fera au comptant. L'acheteur payera 3 qjo comme droit de crise.

Commissaires-Priseurs

Babikian Frères et Migheritch.

Grand'Rue de Péra No 59.

Succursales

Péra, Rue Taxim 2,  
Grand'Rue de Péra No 42

## Vente aux Enchères Publiques

(Pour cause de départ)

Dimanche prochain, 23 octobre 1921, à 10 heures du matin, il sera procédé à la Vente aux Enchères Publiques, de tout le mobilier appartenant à Mr Mihailidis et se trouvant dans sa maison sis à Péra, Rue Sylogos, Apt. Lagopoulos No 1. (à côté du Sylogos Grec, en face de la gendarmerie Française).

consistant en :

Garniture de salon, chambre à couche complète, hûfet, armoire à glace, lit en fer, matelas, bibelots, bibliothèque, service de table, cristallerie, batterie, porte-manteau, bureau ministre, chaises, etc., etc.

TAPIS PERSAN

La vente se fera au comptant. L'acheteur payera 3 qjo en sus comme droit de crise.

Y. Portugal

Commissaire-Priseur

63, Grand'Rue de Péra 63

## BANQUE NATIONALE DE TURQUE

FONDÉE EN 1909

Capital.... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE  
GALATA Union Han, Rue Voivoda  
Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOUL  
STAMBOUL, Kenadjan Han.  
En face du Bureau Central des Postes  
Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PERA

Rue Cabrisan,  
en face du Péra-Palace Hôtel  
Téléphone Péra 117

SUCCURSALLE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

Agence de Londres

50 Cornhill B. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qu'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privée anglaise), propriétaire de la grande majorité des actions de la Banque.

OUverture de comptes courants.  
Réception de dépôts à échéance fixe à natures

Conditions sur demande.  
Son bureau de PERA met en location à des conditions avantageuses des safes perfectionnés, de diverses dimensions, installés dans une chambre forte.

## Offres et Demandes

A vendre Maison composée de 14 salons et 2 cuisines, citerne et puits avec jardin des deux côtés. Electricité, vue sur le Bosphore à Foudoukli Moila Tchelébi Yocoussou.

S'adresser à Buyuk Tunnel Han No 8.

A louer une maison en pierre de 5 chambres meublées, avec électricité etc., eau de Dercos, grande rue de Béchiktache. Les intéressés doivent s'adresser au tailleur Gurilili Nedjati établi sous la maison No 18 des immobiliers de rapport dits « karets » de Béchiktache.

8398

A louer trois chambres non meublées avec cuisine. S'adresser à Péra Rue Hamal Bachi, Kilitch Sokak No Jl. 9108

A louer trois chambres luxueusement meublées. S'adresser à Péra Rue 44 rue de Brousse 44 Apt. Christi No 1.

9409

A louer (le 25 novembre) Appartement de 7 chambres. Rue Soyandji Yocoussi, Apt. Papadopoulos N.3, Péra. Vue superbe sur le Bosphore. Salle de bain, électricité, chauffage central. On peut visiter de 2 p.m. à 4 h. p.m.

9413

A louer à Kadikoy grand rue de Moda No 192 maison de 10 pièces meublées en partie ou non meublées cuisine au gaz d'éclairage citerne puits eau Dercos et grand jardin.

9122

Chauffeur russe expérimenté bon ménage cherche place près particuliers, administrations. Adresser offres Agence Hayas 255, rue Péra. (9421)

A louer chambres spacieuses pour bureaux dans l'immeuble du journal